

Le chalet des loisirs

Des loisirs d’hier aux installations modernes d’aujourd’hui

Les loisirs à Sainte-Catherine-de-Hatley ont beaucoup évolué à travers les époques. Vers 1900, les activités étaient simples, utilisant principalement les espaces naturels disponibles : Descentes en traîneau sur les collines enneigées, patinage sur les étangs gelés ou pique-niques sous les arbres, souvent près des cours d'eau. Puis, la grande côte du village a longtemps été le théâtre de nombreux rassemblements, dont les fameuses courses de boîtes à savon, où les bolides faits maison dévalaient la pente sous les encouragements des spectateurs !

En 2013, ce même site s'est métamorphosé pour répondre aux besoins des résidents. Aujourd'hui, on y trouve un chalet de loisirs moderne offrant un vestiaire confortable et une salle de détente avec une vue sur la patinoire. Des installations sanitaires accessibles toute l'année accueillent cyclistes, fondeurs et visiteurs.

Un plateau sportif éclairé avec soin pour préserver la beauté du ciel étoilé permet en hiver de profiter d'une patinoire et d'un anneau de glace, tandis qu'en été, tennis, basketball et pickleball sont à l'honneur.

Tout près, on retrouve un parc-école ainsi que des espaces spécialement conçus pour les aînés où pétanque et shuffleboard animent agréablement les journées.

La municipalité est également fière du réseau de ski de fond des « 4 Vallons de Gilbert Beaupré », nommé en hommage à celui qui, depuis le début des années 1980, a tracé et entretenu ces 25 km de sentiers qui font le bonheur des skieurs. Quant aux randonneurs, ils peuvent explorer gratuitement les magnifiques Sentiers Massawippi aménagés par la Fiducie de Conservation Massawippi.

PSSST !

Cherchez et trouvez les 3 balles de baseball cachées sur le panneau



Carte du circuit, autres faits et anecdotes ici !

Vous êtes au panneau 1 du circuit



Compétition de gymkhana lors du *Horse Show de Katevale* en 1982

Des activités diversifiées

Parmi les loisirs populaires figuraient également le carnaval, les courses et tirs de chevaux, la fête de la Saint-Jean, ainsi que des tournois de ballon-balai, de hockey, de baseball et même de baseball en raquette.



Joute de baseball en raquette au début des années 1980

Parc Jonathan-Martel

Un hommage à la détermination

En 2011, Patrick Mahony, résident de Sainte-Catherine-de-Hatley, apprend que Jonathan Martel, fils de ses voisins, est atteint de la sclérose latérale amyotrophique (SLA). Touché personnellement par cette maladie qui a emporté son propre père en 2008, il décide alors d'organiser une course à pied dans la municipalité afin d'amasser des fonds pour combattre la SLA. Jonathan accepte de devenir le visage et l'inspiration de cet événement pendant quatre ans.

En septembre 2014, malgré son affaiblissement et en fauteuil roulant, Jonathan remet avec émotion le tout premier trophée portant son nom. Après avoir mené un combat remarquable empreint de courage et de dignité, Jonathan décède le 19 décembre 2014 à l'âge de seulement 36 ans.

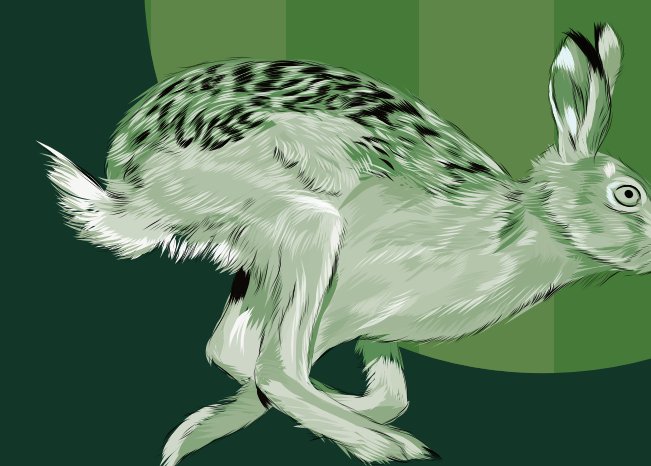
La municipalité a dédié ce parc à la mémoire de Jonathan Martel, en hommage à sa détermination exemplaire.



Coureurs lors du Défi des Collines

PSSST!

Cherche et trouve
les 3 lièvres
cachés sur le panneau



Carte du circuit,
autres faits et
anecdotes ici!

Vous êtes au **panneau 2** du circuit



Course des enfants au village

Le Défi des Collines

C'est également en l'honneur de Jonathan Martel qu'est organisé chaque année «Le Défi des Collines» estival et enneigé. Cet événement sportif comprend de la course à pied adaptée à tous les niveaux, permettant aux participants de se mesurer aux paysages vallonnés de Sainte-Catherine-de-Hatley sur des parcours de 5,5 km, 11 km, 15 km et 30 km.



Défi des Collines Enneigé



Magasin général en 1940 situé à l'emplacement actuel du dépanneur

La vie économique

La Caisse Populaire Desjardins : Moteur économique d'un village

Au début du XX^e siècle, Alphonse Desjardins crée la toute première coopérative de crédit du Québec, destinée à faciliter l'accès au crédit pour les populations rurales. Cette initiative pionnière est rapidement suivie par l'ouverture d'autres Caisses, dont celle de Sainte-Catherine-de-Hatley, fondée le 7 décembre 1913. Il s'agit alors de la 126^{ième} Caisse Populaire établie au Québec. À l'époque, les prêts accordés affichent des taux d'intérêt variant de 8 à 10 % par année.

De 1913 à 1930, les services de la Caisse sont offerts directement au presbytère. Par la suite, la Caisse s'installe successivement dans la maison de chaque secrétaire-gérant. En 1978, elle obtient enfin son propre bâtiment au 25 chemin de la Montagne où elle demeure jusqu'en décembre 2014, date à laquelle ses services sont transférés à Magog à la

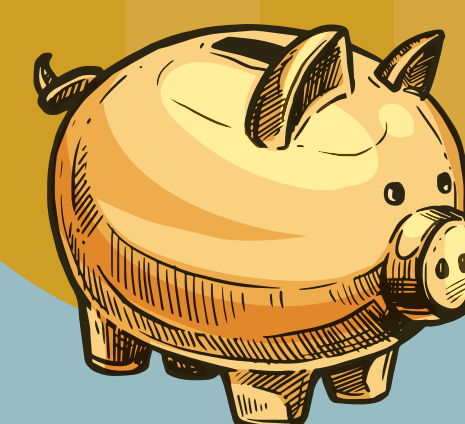
suite d'une fusion avec la Caisse Desjardins du Lac Memphrémagog.

La Caisse Populaire a longtemps été au cœur de la vie économique du village, aux côtés de commerces essentiels comme la station-service, l'Auberge Sainte-Catherine-de-Hatley, l'antiquaire, les fermes, une fromagerie, la forge, le magasin général, les boucheries et même une crêperie.

Quant à l'ancien bâtiment de la Caisse, il poursuit toujours sa vocation communautaire. Racheté par la municipalité, il accueille aujourd'hui l'Atelier de Vitrail des Collines, un lieu né d'une initiative citoyenne où résidents et visiteurs peuvent s'initier à l'art délicat du vitrail.

PSSST!

Cherche et trouve les 3 tirelires cachées sur le panneau



Carte du circuit, autres faits et anecdotes ici!

Vous êtes au **panneau 3** du circuit



La rue principale vers 1925

Entreprises d'ici

De nombreux commerces enrichissent la vie locale : Le dépanneur, le Resto du Village, le Manoir aux Mystères, la location de vélos, un garage, un café... Preuve que l'activité économique continue à prospérer! Sans oublier l'importance du comptoir postal, un autre acteur économique clé. En dehors du cœur villageois, on retrouve quelques gravières, un camping, un centre-jardin, des boucheries et diverses autres entreprises.



Auberge Sainte-Catherine-de-Hatley

La culture

Située au cœur des paysages enchanteurs de l'Estrie, Sainte-Catherine-de-Hatley est reconnue pour sa richesse culturelle et artistique. Nichée entre collines verdoyantes et rives paisibles, la municipalité offre un cadre inspirant qui attire les artistes depuis des décennies. Ici, l'esprit créatif est bien vivant. Expositions, concerts en plein air et événements communautaires permettent aux résidents comme aux visiteurs de découvrir et célébrer le talent local et régional.

Au cœur de Sainte-Catherine-de-Hatley

Des artistes inspirés par le lieu

Au fil des années, plusieurs artistes de renom ont choisi Sainte-Catherine-de-Hatley comme lieu de vie ou de création, séduits par la tranquillité et la beauté des paysages. Vous trouverez ci-dessous quelques figures marquantes parmi ces artistes.



Jake Eberts (1941–2012)

Producteur et directeur de films canadiens reconnu internationalement. On lui doit des succès tels que Chariots of Fire (1981), Gandhi (1982), Dances with Wolves (1990), The Name of the Rose (1986), Driving Miss Daisy (1989) et Chicken Run (2000). Officier de l'Ordre du Canada, il a reçu des doctorats honorifiques des Universités McGill et Bishop's.



Diane Cailhier (1947–2020)

Scénariste et réalisatrice québécoise, elle a signé plusieurs scénarios marquants dont la série Chartrand et Simonne, retraçant la vie de ses beaux-parents Michel Chartrand et Simonne Monet. Elle a aussi enseigné la littérature et l'écriture de scénarios.



Alain Chartrand (1946–2023)

Réalisateur, scénariste, producteur et monteur québécois, il a marqué l'univers télévisuel et cinématographique avec des œuvres comme Ding et Dong, le film (1990) et la série Chartrand et Simonne. Il a aussi réalisé plusieurs documentaires sur ses parents Michel Chartrand et Simonne Monet, figures marquantes de l'histoire sociale du Québec.



Jean-Claude Germain (1939–2025)

Jean-Claude Germain laisse un héritage culturel marquant. Officier de l'Ordre du Canada, écrivain, dramaturge, journaliste, historien et homme de théâtre engagé, il a consacré sa vie à défendre et valoriser la langue française. Sa voix unique et son humour mordant ont influencé la scène culturelle et intellectuelle du Québec.

Comme il l'a exprimé lors des États généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec : « La langue sans la culture, c'est une erreur de la nature ».

Oeuvre pérenne offerte à la municipalité par l'artiste Jean-François Lachance en 2018

Vous êtes au **panneau 4** du circuit



Jacques Darche devant sa plantation de lilas

Jacques Darche (1928–2018)

Entrepreneur aux mille projets, photographe, commerçant, promoteur immobilier, collectionneur et militant anti-tabac, Jacques Darche a aussi marqué les esprits avec ses vastes champs de lilas, autrefois emblématiques de Sainte-Catherine-de-Hatley.

En hommage à ces fleurs devenues symboliques, Postes Canada avait même doté le bureau de poste local d'un cachet d'oblitération à l'image de ses lilas.



M. Darche est également connu pour avoir organisé, en 1973, une exposition mondiale de photographies ayant attiré près de 170 000 visiteurs !

PSSST !

Cherche et trouve les 3 papillons monarques cachés sur le panneau



Carte du circuit, autres faits et anecdotes ici !

Naissance et leadership municipal

Création de la municipalité

Entre 1855 et 1920, les municipalités se multiplient dans les Cantons-de-l'Est. Au tournant du XX^e siècle, Sainte-Catherine-de-Hatley est une paroisse majoritairement francophone, entourée de communautés à prédominance anglophone. Souhaitant mieux représenter leurs intérêts, plusieurs citoyens signent une pétition afin d'établir une municipalité distincte. C'est ainsi qu'en 1901, sous le leadership de son premier maire, Olivier Martin, Sainte-Catherine-de-Hatley voit officiellement le jour. Malheureusement, les procès-verbaux municipaux de 1901 à 1928 disparaissent lors du premier incendie majeur du village.

Face à la croissance de la population, une mairie moderne est construite en 1986, accompagnée de l'embauche d'un personnel permanent. Avant la construction de l'hôtel de ville en 1986, les bureaux municipaux étaient situés dans la résidence du

secrétaire-trésorier. À certaines occasions, et pour des périodes très courtes, ils ont été déplacés dans la salle communautaire.

Un maire engagé

Figure bien connue de Sainte-Catherine-de-Hatley, Jacques Demers incarne l'engagement municipal durable. Maire de la municipalité pendant plus de deux décennies, il détient un record de longévité à ce poste. Reconnu pour sa grande implication, il s'est aussi illustré à l'échelle régionale et nationale, notamment en tant que préfet à la MRC de Memphrémagog, à la Fédération québécoise des municipalités, à la Fédération canadienne des municipalités, ainsi qu'au sein de la Corporation Ski & Golf Mont Orford.



Oeuvre de Louise Lacourse (au centre), gagnante de l'appel d'oeuvre 2024, accompagnée de Jacques Demers, maire, et Lina Courtois, conseillère.

PSSST!

Cherche et trouve les 3 pics-bois cachés sur le panneau



Carte du circuit, autres faits et anecdotes ici!

Vous êtes au panneau 8 du circuit



Gilles Boisvert

Un homme qui a su laisser sa marque

M. Gilles Boisvert a été maire de 1996 à 2005. Grandement impliqué dans la vie communautaire, il s'est particulièrement distingué par son engagement envers la préservation de l'histoire locale. Il a publié un ouvrage en 2025 intitulé *Sainte-Catherine-de-Hatley : d'hier à aujourd'hui*. Il a contribué à la rédaction du livre du centenaire et a aussi légué une précieuse collection d'archives, de photos et d'articles de journaux à la Société d'Histoire de la municipalité.

Une histoire d'évolution et de résilience

L'histoire de Sainte-Catherine-de-Hatley est étroitement liée à celle du Canton de Hatley dont elle est issue. Bien que le territoire soit occupé depuis bien avant cette date, la municipalité est officiellement fondée en 1901 sous le nom de Municipalité de Sainte-Catherine-de-Hatley. Cependant, dès l'ouverture du bureau de poste en 1870, celui-ci est nommé Katevale (ou Kate Vale), ce qui a créé une confusion. En effet, bien que le nom officiel de la municipalité soit Sainte-Catherine-de-Hatley, les habitants utilisaient souvent l'adresse Katevale, et même des pancartes dans la municipalité indiquaient ce nom.

En 1892, une pétition est envoyée à Ottawa pour que le nom du bureau de poste de Katevale soit modifié en Sainte-Catherine-de-Hatley, mais la demande est refusée. Ce n'est que plus d'une centaine d'années plus tard que le changement de nom est enfin accepté.

Avec ses 81,43 km², la municipalité est un vaste territoire offrant nature et tranquillité.

Deux incendies majeurs : Une résilience exemplaire

Sainte-Catherine-de-Hatley a su rebondir non pas à un mais à deux incendies dévastateurs. Le premier, en janvier 1930, prend naissance au cœur du village pendant la messe dominicale. Le curé interrompt la célébration pour mobiliser les paroissiens qui tentent héroïquement d'éteindre les flammes à coups de pelle et de neige. Malgré leurs efforts, le feu ravage le magasin général et plusieurs maisons.

Le deuxième incendie survient en juillet 1946. Atteint par le vent et face à des puits presque asséchés, le feu détruit la partie ouest du village, emportant le couvent, deux magasins, un garage, une forge et huit maisons, laissant une quarantaine de personnes sans toit. Mais, une fois de plus, la solidarité des habitants se révèle exceptionnelle. Moins d'un an plus tard, le village est entièrement reconstruit. Une vraie leçon de solidarité !



Pompiers en action dans les années 1930

PSSST !

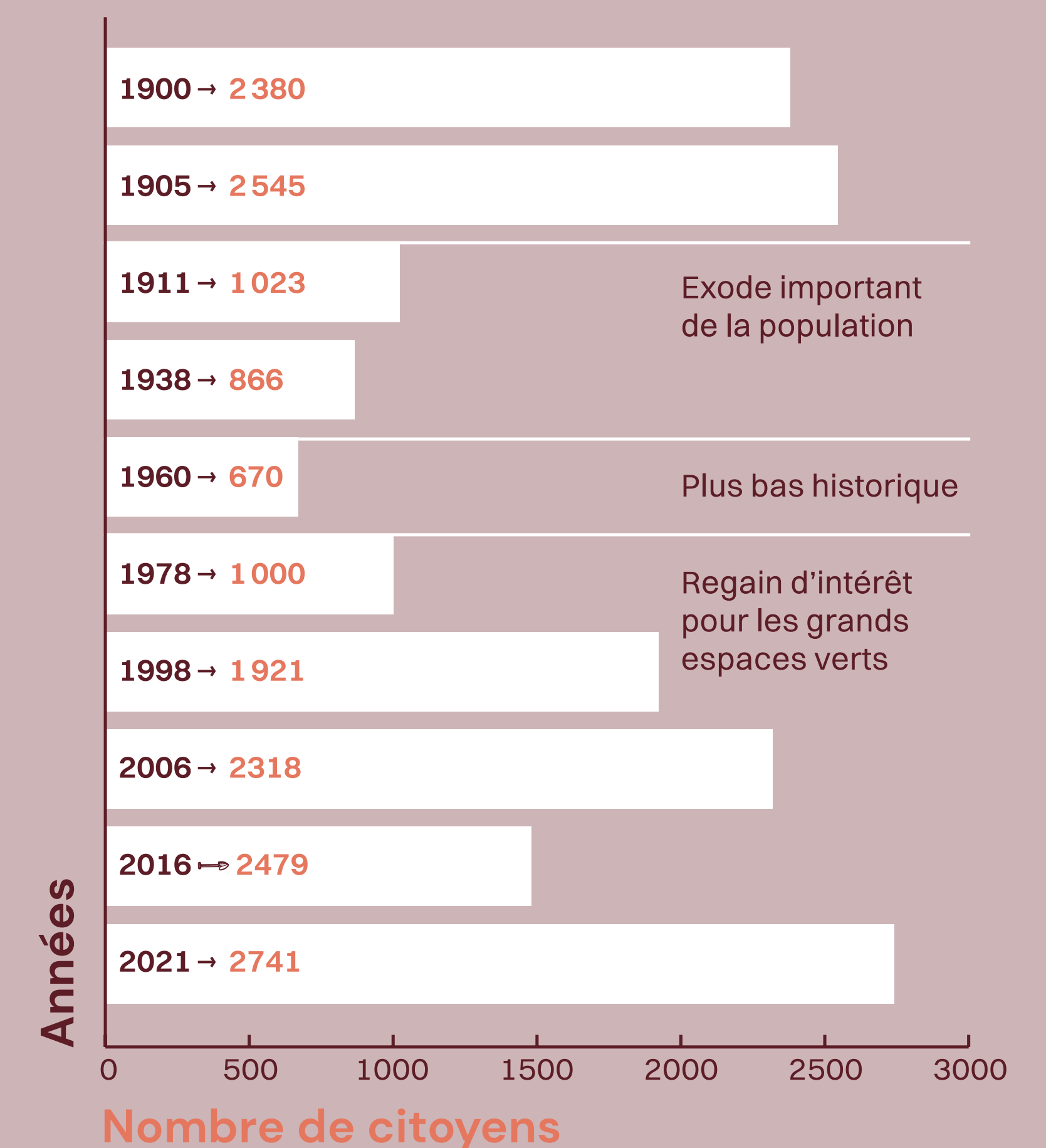
Cherchez et trouvez les 3 pelles cachées sur le panneau



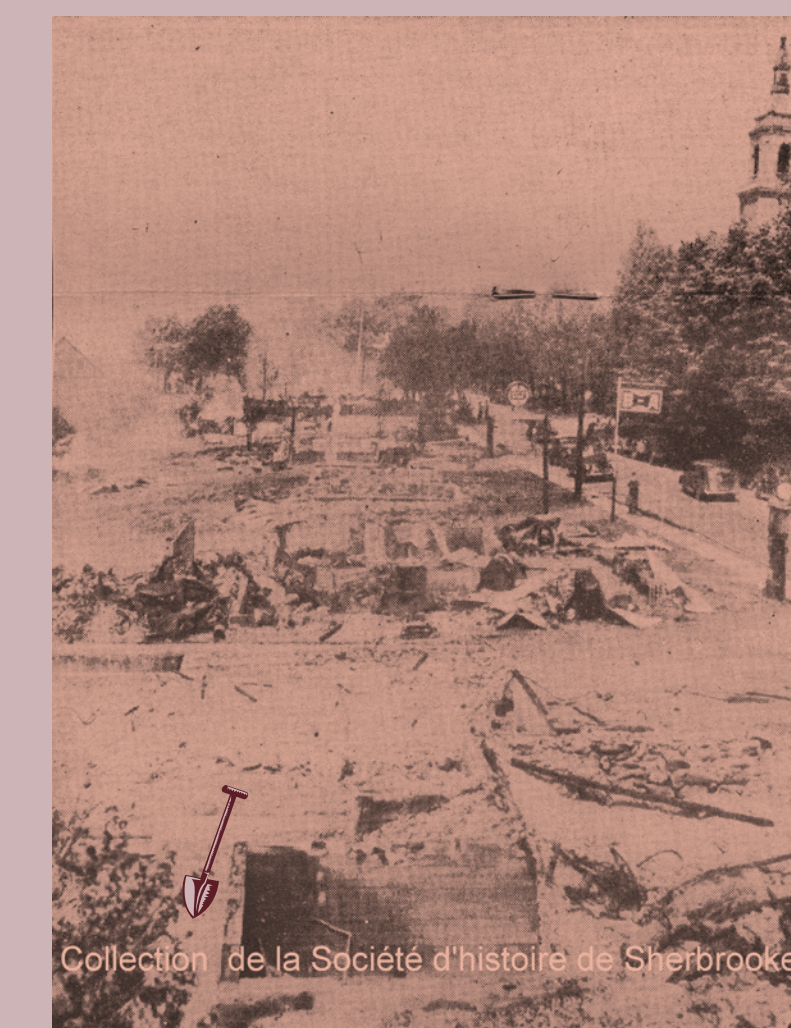
Carte du circuit, autres faits et anecdotes ici !

Vous êtes au **panneau 6** du circuit

Quelques chiffres pour illustrer son évolution



À ces chiffres s'ajoutent de nombreux villégiateurs



← Feu en juillet 1946. Collection de la Société d'Histoire de Sherbrooke

Parc Wilfrid-Lareau

Le presbytère : Un témoin d'histoire

Le premier presbytère, acquis en 1881, occupait autrefois l'emplacement actuel de l'hôtel de ville. Ce bâtiment de style néo-gothique a servi jusqu'en 1921, date où un nouveau presbytère, construit au coût notable de 22 286 \$, le remplace. En 1926, l'ancien presbytère est vendu à Wilfrid Lareau qui s'y installe avec sa famille et accueille même temporairement les religieuses nouvellement arrivées dans le village.

La croix de chemin : Un symbole fort

À l'entrée nord du village se dresse la croix de chemin érigée par Wilfrid Lareau en 1937. Fabriquée entièrement de ses mains avec du bois qu'il avait lui-même acheté, cette croix blanche orientée vers le soleil est devenue un symbole fort de foi et d'engagement communautaire. À ses pieds se trouve une grotte accueillant la statue de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs avec son fils, surmontée d'une représentation de Saint-Christophe. En 1986, la municipalité achète la croix pour un montant symbolique de 1 \$ et s'engage à préserver ce précieux patrimoine local.

Un héritage visible, qui rappelle encore aujourd'hui la générosité et l'implication d'un citoyen remarquable.



Remise des prix aux Jeux du Canada en 2013

PSSST!

Cherche et trouve
les 3 vélos cachés
sur le panneau



Carte du circuit,
autres faits et
anecdotes ici!

Vous êtes au **panneau 7** du circuit

Pourquoi un parc en l'honneur de M. Wilfrid Lareau ?

Parce qu'il a laissé sa marque par son engagement envers la municipalité, que ce soit en accueillant des religieuses ou en érigeant la croix de chemin, l'héritage de Wilfrid Lareau demeure bien vivant aujourd'hui.

Jeux du Canada 2013

En 2013, lors des Jeux du Canada, Sainte-Catherine-de-Hatley a été l'hôte de l'épreuve « Contre la montre » en cyclisme, attirant athlètes et spectateurs dans le cadre de cet événement sportif d'envergure.

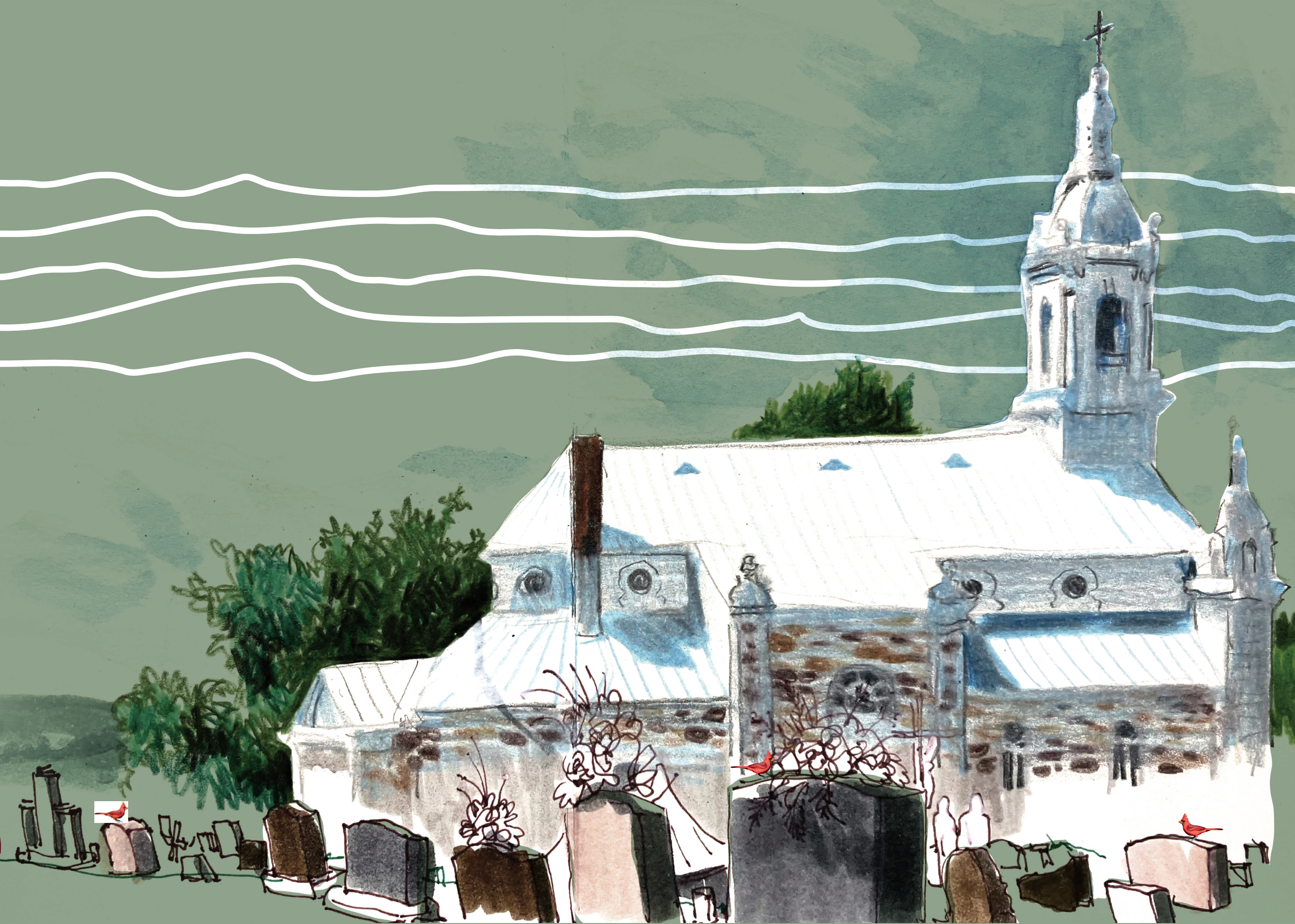


← Croix de chemin et maison de
Wilfrid Lareau en 1947

↓ Maison de Wilfrid Lareau en
1947, située où est l'actuel hôtel
de ville



Un héritage religieux et patrimonial



Oeuvre de Pascal Biet, gagnant de l'appel d'oeuvre 2023

La municipalité de Sainte-Catherine-de-Hatley témoigne d'une histoire riche et empreinte de foi. La religion a longtemps occupé une place centrale dans la vie communautaire.



Messe au début des années 1980

Les églises

La vie spirituelle prend forme vers 1847 avec la construction d'une première chapelle près du site actuel du presbytère. Face à l'essor de la communauté francophone catholique, une église plus grande est érigée en 1870 mais, dès 1902, elle se révèle trop exiguë et vétuste. La paroisse décide alors d'en bâtir une nouvelle, plus imposante, pour un coût total de 23 721 \$.

Bénie en 1909, cette église, longue de 135 pieds, large de 60 pieds et haute de 40 pieds, surplombe la région du haut de sa colline. Sa façade en granit provient d'un surplus du chantier de l'église de Bromptonville, tandis que les murs latéraux et la sacristie, en pierres équarries, lui confèrent robustesse et élégance. L'ancienne église est démolie pour laisser place au presbytère actuel.

Après plus d'un siècle d'histoire, l'église a été vendue en 2024, signant ainsi la fin de la pratique religieuse à Sainte-Catherine-de-Hatley.

PSSST!

Cherche et trouve les 3 cardinaux cachés sur le panneau



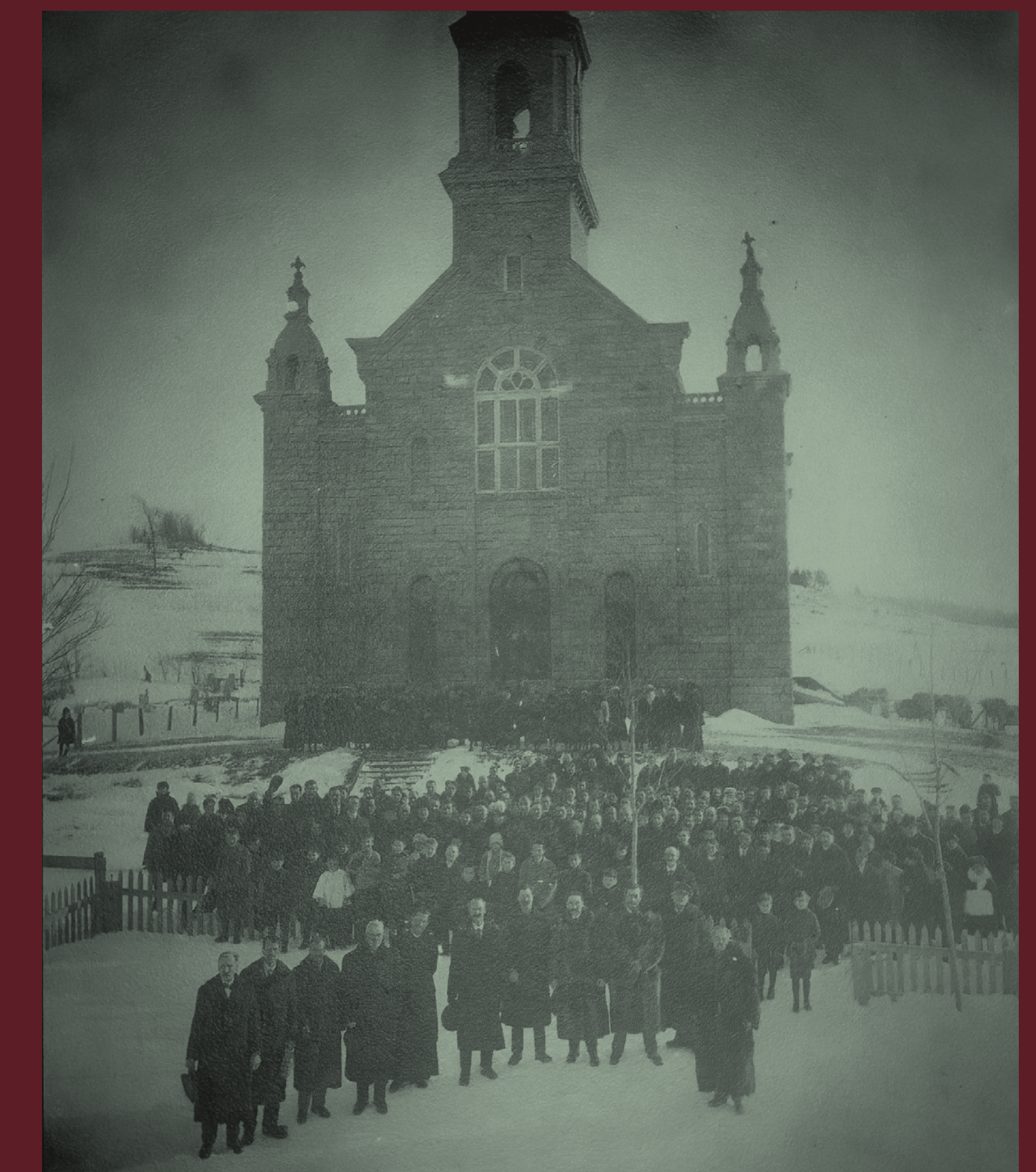
Carte du circuit, autres faits et anecdotes ici!

Vous êtes au panneau 5 du circuit

Les cimetières

Le plus ancien cimetière connu, datant de 1832, est le cimetière McConnell, situé sur le chemin d'Ayer's Cliff près du chemin Bacon. D'abord familial et protestant, il accueille progressivement d'autres sépultures. Au milieu des années 1850, la famille Turner établit son propre cimetière, mais plusieurs sépultures seront plus tard déplacées au cimetière McConnell dû à la construction de l'autoroute 55. Un autre petit cimetière existait sur la ferme Norton sur le chemin d'Ayer's Cliff mais, en 1965, seules deux pierres tombales y étaient encore visibles.

Certains de ces anciens lieux de mémoire ont disparu. Le cimetière actuel, situé sur une terre donnée en 1846 par M. Pierre Ladouceur, demeure un site emblématique.



Inauguration de l'église en 1909

Circuit découverte



Encan organisé par le Club Optimiste au début des années 1980

La salle communautaire

Cœur vivant de la municipalité

Construite en 1904 à l'emplacement actuel, la toute première salle communautaire devient rapidement un lieu de rassemblement incontournable. À ses débuts, elle accueille non seulement les rencontres populaires et municipales mais comprend aussi une écurie au rez-de-chaussée pour abriter les chevaux.

En 1948, le bâtiment subit des transformations majeures : On retire le niveau inférieur et on l'agrandit de 16 pieds vers l'arrière. Cette configuration reste intacte jusqu'à sa démolition en 2009, laissant place à l'actuelle salle communautaire, moderne et fonctionnelle.

Dès sa création, cette salle joue un rôle essentiel pour la communauté, permettant aux citoyens de se réunir malgré les distances souvent difficiles à parcourir à l'époque.

Tout au long de l'année, la salle vibre au rythme des élections, du marché de Noël, d'expositions variées et des Journées de la culture. Elle s'ouvre également aux rassemblements privés comme les fêtes familiales, mariages ou réunions des fêtes de fin d'année, en priorité aux citoyens de la municipalité mais aussi à l'ensemble de la population pour des événements réunissant jusqu'à 200 personnes.

Plus d'un siècle après son inauguration, la salle communautaire continue d'être un point de repère et de rassemblement privilégié pour Sainte-Catherine-de-Hatley. Plusieurs groupes y tiennent régulièrement leurs activités.

PSSST!

Cherche et trouve les 3 hirondelles cachées sur le panneau

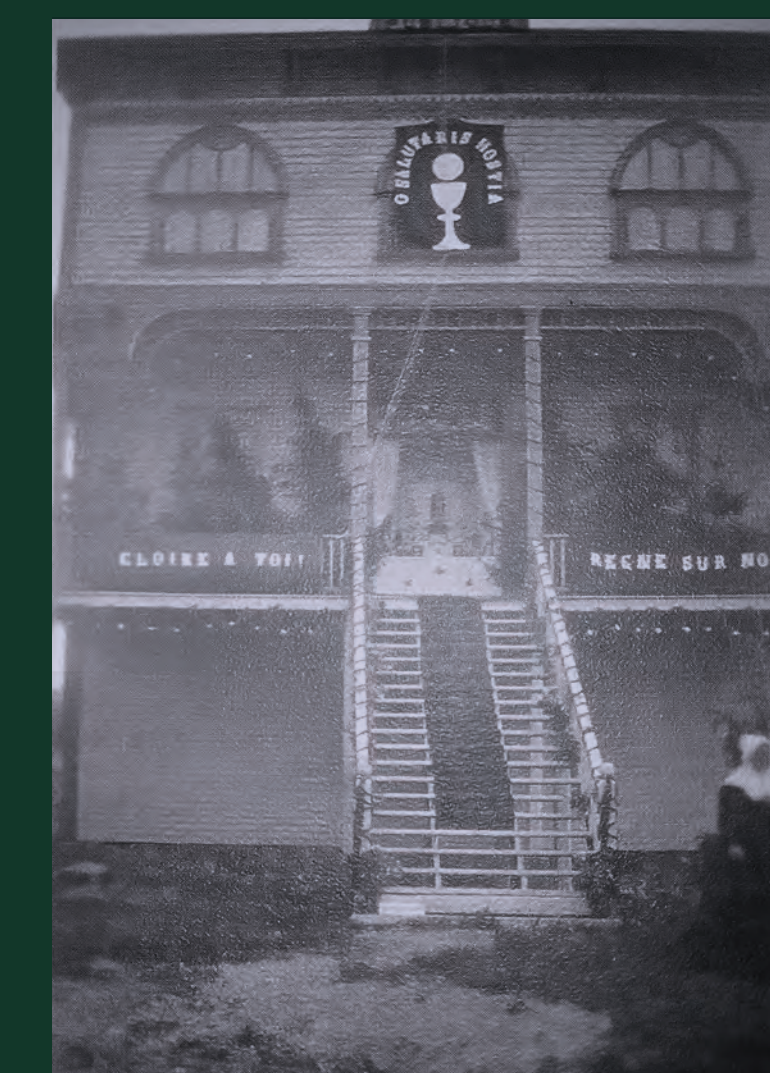


Carte du circuit, autres faits et anecdotes ici!

Vous êtes au panneau 9 du circuit

À la mémoire d'un homme dévoué

Le bâtiment a brièvement porté le nom de «salle communautaire J.-Armand Choquette», en hommage à ce citoyen impliqué. Longtemps secrétaire-trésorier de la municipalité, de la commission scolaire et de la Mutuelle Incendie de Sainte-Catherine, il a aussi été fondateur du Cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs du village et impliqué dans plusieurs autres mouvements de sa communauté. Il a même été élu le premier député fédéral francophone en 1943.



← La toute première salle communautaire construite en 1904

↓ La salle communautaire après les travaux effectués en 1948





Groupe d'élèves et religieuse du couvent

Les écoles

L'encouragement à l'éducation

Avant 1929, l'éducation des enfants est assurée par les Églises catholiques et protestantes. Avec la croissance démographique, les autorités ecclésiastiques cessent leur soutien financier et, en 1929, l'État adopte l'Acte pour l'encouragement de l'éducation élémentaire, donnant naissance aux écoles de rang. Souvent installées dans des résidences privées, ces écoles remplissent un rôle éducatif mais aussi communautaire.

L'évolution du système scolaire est marquée par des tensions. En 1841, une taxe scolaire obligatoire est imposée, remplacée brièvement par une contribution volontaire avant de redevenir obligatoire en 1846. Cela déclenche une forte opposition connue sous le nom de la Guerre des Éteignoirs pendant laquelle plusieurs écoles sont incendiées. Il faudra attendre 1855 pour que la création du Conseil de l'Instruction Publique et des commissions scolaires apaise les esprits et structure l'éducation.

À ses débuts, Sainte-Catherine-de-Hatley est majoritairement anglophone et protestante. En 1861, on y compte cinq écoles protestantes anglophones, comme le *Community Hall*. La première école francophone ouvre en 1868. En 1900, la municipalité en compte trois. Dans la paroisse, l'école du chemin de la Montagne existait en 1888 et celle du chemin du Ruisseau en 1900.

En 1927, les Filles de la Charité du Sacré-Cœur-de-Jésus, arrivées à Sainte-Catherine en 1925, prennent place dans le couvent qui devient le cœur de l'enseignement francophone jusqu'à sa destruction dans l'incendie de 1946. Il est alors remplacé par un bâtiment en brique, toujours visible aujourd'hui au 20 de La Grand-Rue. L'actuelle école Dominique-Savio, construite en 1959 et agrandie en 1984, accueille les élèves de la municipalité. En 2025, ses valeurs restent profondément ancrées : Écologie, pacifisme, démocratie et solidarité.

PSSST !

Cherche et trouve
les 3 pommes
cachées sur le panneau



Carte du circuit,
autres faits et
anecdotes ici !

Vous êtes au **panneau 10** du circuit



École sur le chemin de la Montagne

La Guerre des Éteignoirs

Nom donné aux opposants à la taxe scolaire, accusés d'éteindre la flamme du savoir des colons catholiques francophones. Ce soulèvement populaire s'apaise lorsque les citoyens comprennent que la taxe scolaire est plus équitable : Elle permet de mieux financer les écoles tout en demandant davantage aux plus fortunés.



Couvent en 1927

Parc de l'Aiglon

Ce charmant petit parc de 1 100 mètres carrés porte un nom original, emprunté à une ancienne crêperie voisine. Cette appellation, choisie par fantaisie par l'une de ses propriétaires, fait référence à l'Aiglon, surnom donné au fils de Napoléon Bonaparte !

Un panorama époustouflant

Le Parc de l'Aiglon est un belvédère naturel offrant une vue exceptionnelle sur le paysage montagneux typique de l'Estrie. Depuis ce point d'observation privilégié, le regard embrasse le Marais de Sainte-Catherine, le Lac Magog et plusieurs sommets emblématiques :

- Le **Mont Orford** au nord-ouest, apprécié pour ses sentiers de randonnée et ses pentes de ski.
- Au sud, le **Mont Owl's Head**, surplombant majestueusement le Lac Memphrémagog.
- Tout près, en territoire américain, le réputé **Jay Peak**, célèbre pour ses pistes de ski exceptionnelles.
- Plus au sud, le **Mont Éléphant** avec sa silhouette unique et, au sud-ouest, le très populaire **Mont Sutton**.

PSSST !

Cherche et trouve
les 3 aiglons cachés
sur le panneau



Carte du circuit,
autres faits et
anecdotes ici !

Vous êtes au **panneau 11** du circuit



Activité « Sécurité à bicyclette » organisée par le Club Optimiste dans les années 1980



Statue de l'artiste Robert Bataille dévoilée en 1982 lors du centenaire de la paroisse

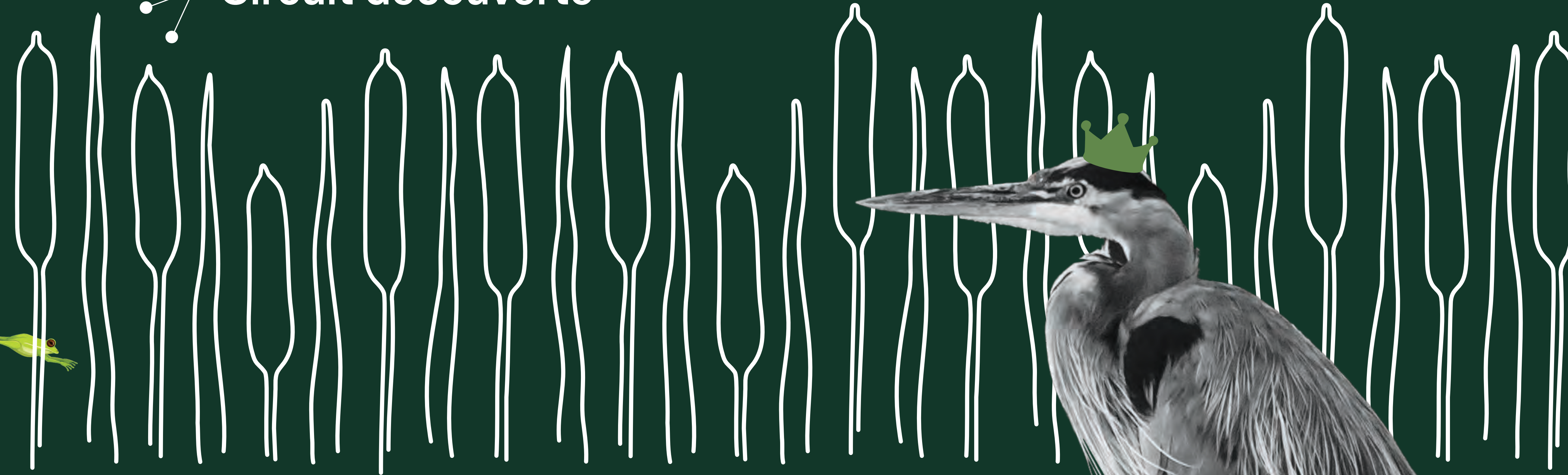
La côte : Un lieu animé

Au fil des ans, la côte menant au village est devenue le théâtre de plusieurs événements mémorables. On se rappelle notamment la célèbre course de caisses à savon, longtemps un incontournable. Aujourd'hui, ce sont surtout les cyclistes qui relèvent le défi de cette ascension sportive. Arrivés au sommet, ils peuvent savourer une pause bien méritée au Parc de l'Aiglon, tout en contemplant ce décor exceptionnel ou en profitant d'un pique-nique improvisé.



Descente en luge à la fin des années 1970

Circuit découverte



Le Marais

Le grand héron est souvent visible, perché sur une patte, immobile ou en vol avec le cou replié en « S ».

L'éveil d'un sanctuaire naturel

La formation du Marais de Sainte-Catherine-de-Hatley remonte à la construction d'une digue sur la Rivière Magog vers 1880. Le phénomène s'est accentué en 1911 avec l'érection du barrage de la « Drop Off » à Rock Forest qui a provoqué une élévation du niveau du lac de quelques mètres, contribuant à l'expansion du Marais. En 1984, ce vaste site de 150 hectares est officiellement reconnu comme sanctuaire protégé. L'objectif : Préserver la biodiversité locale et offrir aux visiteurs un lieu unique pour découvrir la faune et la flore de la région.

L'île du Marais

Actuellement, 65 hectares du Marais sont la propriété de la Corporation de l'île du Marais Inc., qui y entretient un réseau de quatre kilomètres de sentiers, accessibles toute l'année.

Un refuge pour la biodiversité

Le Marais est un lieu précieux pour la protection de nombreuses espèces d'oiseaux, de reptiles et d'amphibiens. On peut y observer, entre autres, le canard colvert, le plongeon huard, le petit blongios, le grand héron, le grand harle, le fuligule à collier ainsi que deux espèces de tortues : La tortue peinte et la tortue serpentine.

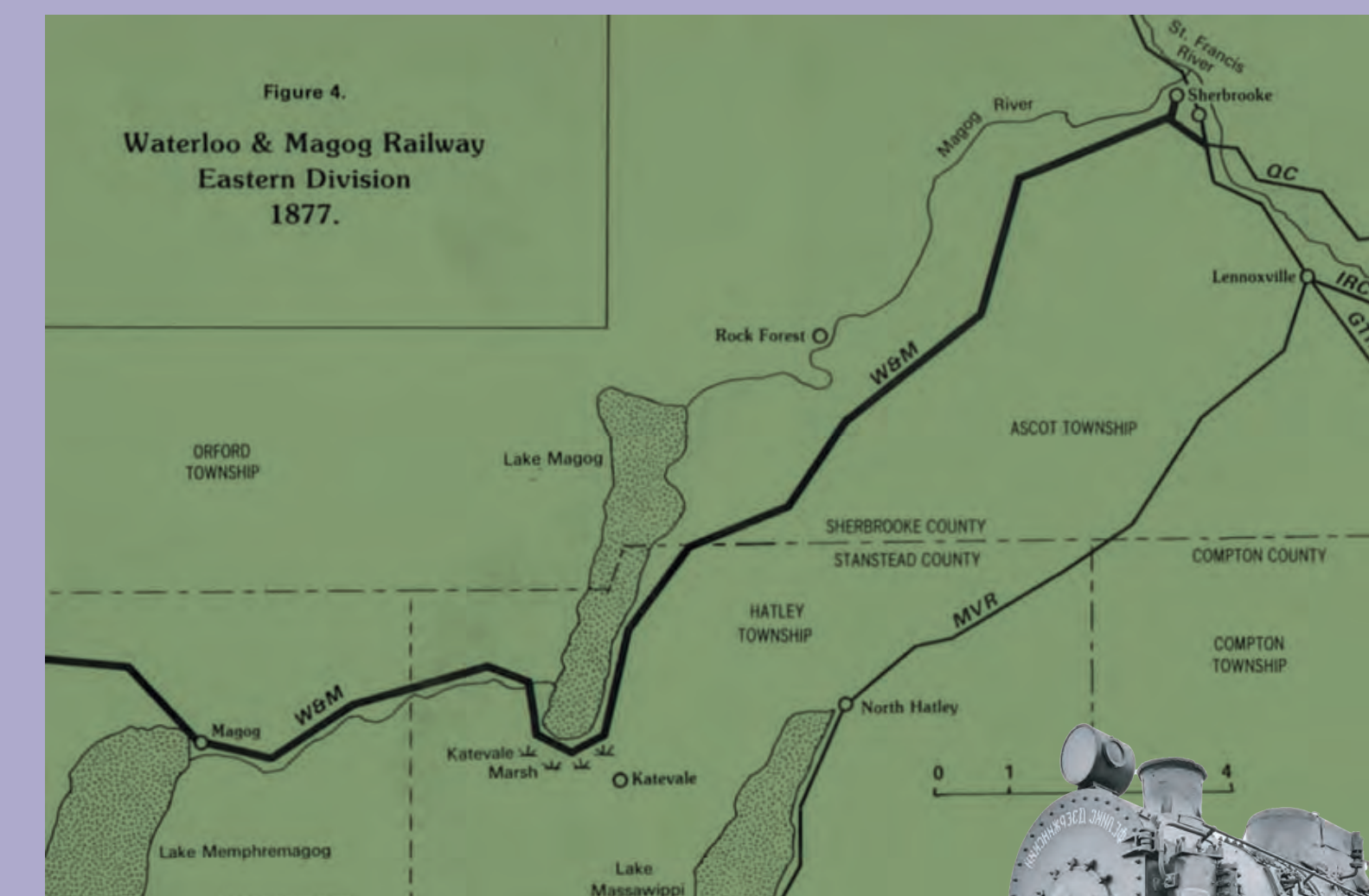


© Elisabeth Tétu

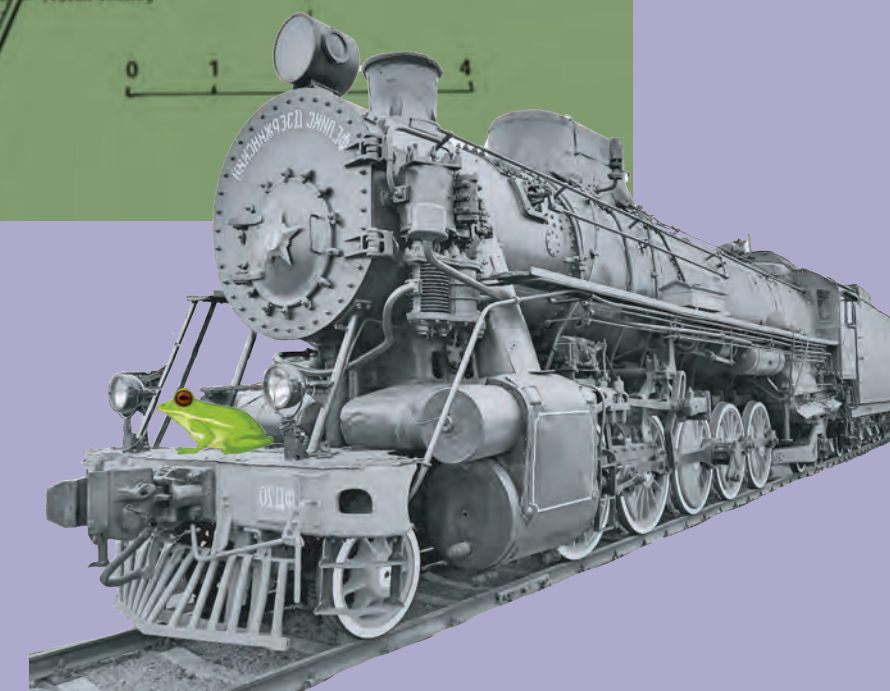


Carte du circuit, autres faits et anecdotes ici!

Vous êtes au **panneau 12** du circuit



Carte du tracé du chemin de fer en 1817



Le saviez-vous ? Il y avait un train !

Pour accéder à l'île du Marais, il faut emprunter un sentier aménagé sur une ancienne voie ferrée. En effet, de 1884 à 1888, une ligne de chemin de fer reliait Waterloo à Sherbrooke, en passant par Magog. Elle traversait le Marais et longeait le village de Sainte-Catherine-de-Hatley. La voie ferrée a été démantelée au début du XX^e siècle. La gare se trouvait à l'emplacement actuel du site « Aux Berges Dominique Savio ».

PSSST!

Cherche et trouve les 3 grenouilles cachées sur le panneau





Parc Honoré-Langlois

Un parc à l'image d'un homme engagé

Ce parc rend hommage à Honoré Langlois, fils de Louis-Joseph Langlois, l'un des premiers colons à avoir défriché les terres de Sainte-Catherine-de-Hatley. Maçon, menuisier et agriculteur, Honoré s'est aussi grandement investi dans la vie communautaire du village. Le terrain, acquis par la municipalité vers 1980, était d'abord destiné à accueillir un terrain de soccer ou de baseball. Très vite, il devient aussi un lieu de rassemblement pour les célébrations de la Fête Nationale du Québec.

Fête nationale et sports

Ce parc a vu défiler les plus belles prestations musicales d'artistes locaux, des discours patriotiques, des jeux d'enfants, des feux d'artifice et une foule d'activités festives.

Parmi les citoyens marquants ayant animé ces célébrations, on se souvient des frères Langlois, de la famille Labrecque et les célèbres Rise Krispeace, ou encore de Jean-Claude Germain, Alain Chartrand et Diane Cailhier, connus pour leurs discours patriotiques.

PSSST!

Cherche et trouve les 3 feux d'artifice cachés sur le panneau



Carte du circuit, autres faits et anecdotes ici!

Vous êtes au **panneau 13** du circuit



Prestation musicale d'artistes locaux lors de la Fête Nationale 2015

Place aux festivités !

C'est en 1925 que la Saint-Jean-Baptiste devient la fête nationale des Canadiens français et un jour férié. Elle est officiellement reconnue comme Fête Nationale du Québec, en 1977, sous le gouvernement de René Lévesque.



Feu de joie de la Fête Nationale 2015



Mais où est donc ce Pont Couvert?

| Pont Couvert en 1982

Il vous faudra faire appel à votre imagination, en vous inspirant des photos présentées sur ce panneau, pour visualiser ce petit bijou d'histoire.

Enjambant le Ruisseau Misseau, aussi connu sous le nom de Ruisseau Hibbard, le Pont Sainte-Catherine, parfois appelé Pont Rexford, a été construit en 1928. Il s'agissait de l'un des 22 ponts couverts des Cantons-de-l'Est, mesurant 65 pieds de long. En 1966, la municipalité et le gouvernement du Québec décident de le rénover et de mettre en valeur son importance patrimoniale.

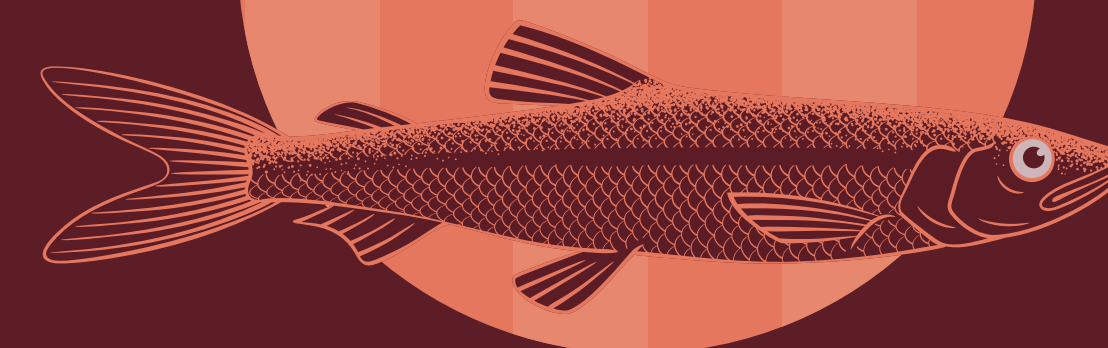
Désaffecté en 1970, il subit une tentative d'incendie en 1974, puis est définitivement détruit par un incendie criminel en novembre 1985. En 1976, une halte routière est aménagée à proximité, devenant un lieu de détente prisé par les jeunes durant les beaux dimanches d'été.

À l'époque, le pont n'avait qu'une seule voie. Ses parois servaient d'espace d'affichage pour les encans, les élections et autres événements du village. Il était aussi un lieu de rendez-vous populaire pour la pêche à l'éperlan, les rencontres familiales ou tout simplement pour se reposer et admirer le ruisseau.

Aujourd'hui encore, le site du pont abrite la Halte du Pont Couvert, une aire de repos offrant une zone de détente et un accès à un sentier au bord de l'eau.

PSSST!

Cherche et trouve les 3 éperlans cachés sur le panneau



Carte du circuit, autres faits et anecdotes ici!

Vous êtes au panneau 14 du circuit



| Pont Couvert à la fin des années 1960

Un territoire riche en eau et en nature

Sur les 81,43 kilomètres carrés que couvre la municipalité, on retrouve une multitude de petits ruisseaux, dont le Ruisseau Noir, au sud du lac Magog. Mais surtout, Sainte-Catherine-de-Hatley fait partie intégrante du bassin versant de deux grands lacs : Le Lac Magog et le Lac Massawippi. Ces plans d'eau nourrissent de riches milieux naturels et offrent des paysages bucoliques.



| Pont Couvert en 1982

Parc Monseigneur Vel

Le Lac Magog

Selon la tradition abénaquise, le Lac Magog portait autrefois le nom de « Namagw » ou « Namagok » signifiant « à la truite saumonée ». La rivière qui l'alimente était appelée « Pskasewantekw », soit « la rivière qui fait des détours ». L'appellation « Petit Lac Magog » apparaît dès les années 1880 dans l'usage populaire. Elle sera officialisée pour la municipalité en 1917, puis remplacée par « Lac Magog », nom officiellement adopté en 1968.

Le Lac Magog fait partie du grand bassin versant de la Rivière Saint-François qui se jette dans le Fleuve Saint-Laurent. Il couvre une superficie de 11 km². Sa longueur maximale est de 11 km et sa profondeur moyenne est de 8,65 mètres.

Le Lac Magog est un réservoir résultant de quatre barrages hydroélectriques.

En hiver, on y pratique la pêche sur glace. Plusieurs espèces de poissons restent très actives et s'alimentent tout l'hiver, notamment la perchaude (*Perca flavescens*) et le grand brochet (*Esox lucius*).

Îles Odanak

D'ici l'on peut voir un archipel de trois îles. En 1987 les îles prennent officiellement le nom d'Odanak alors qu'elles étaient auparavant connues sous le nom d'Îles Chartier. Le premier chalet y a été construit en 1915. En 1923 le chanoine Émile Chartier achète l'île et y plante de magnifiques pins blancs. Il fait également ériger une maison appelée Odanak. Vendue en 1956, elle servira de camp de vacances pour orphelins jusqu'en 1967.

Le Petit Lac Magog accueille tous types d'embarcations.



Carte du circuit, autres faits et anecdotes ici !

Vous êtes au **panneau 15** du circuit



Rassemblement sur le bord de la plage dans les années 1970

Berges Dominique-Savio

En 1944, alors qu'il était curé, Mgr Origène Vel achète une terre pour y implanter le camp de vacances Préventorium destiné aux jeunes délinquants. Le parc porte son nom pour honorer cette figure religieuse et communautaire. En 1962, le Collège Salésien y construit le Camp Savio pour accueillir des jeunes défavorisés. Aujourd'hui, l'emplacement est connu sous le nom de Aux Berges Dominique-Savio.



Odanak

L'archipel sert de site de nidification pour le pygargue à tête blanche.

De porcherie à théâtre

L'histoire du Théâtre Piggery

À l'origine, le Théâtre Piggery, bien connu sous le nom de *The Piggery Theatre*, était une porcherie utilisée pendant près de 50 ans avant d'être transformée en théâtre d'été, en 1965, par ses fondateurs Arthur et Jeannette Virgin. Agriculteurs et éleveurs de vaches Jersey, ils exploitaient une ferme et passaient leurs hivers à Manhattan. Le lieu est rapidement devenu un théâtre estival renommé, accueillant sur scène plusieurs acteurs célèbres de l'époque.

Faits saillants

Christopher Plummer a participé à plusieurs productions présentées au théâtre tandis que Donald Sutherland a siégé au conseil d'administration du Théâtre Piggery au cours des années 1980 et 1990. La présence de ces figures importantes du théâtre et du cinéma témoigne du rayonnement culturel qu'a su développer ce lieu unique au fil des décennies.

Aujourd'hui, le Théâtre Piggery continue de jouer un rôle important dans la vie culturelle et sociale de la région. En plus des spectacles, le site accueille régulièrement des mariages, des célébrations et divers événements spéciaux. Son ambiance intime et son décor champêtre en font un lieu de rassemblement apprécié, où se rencontrent résidents, artistes et visiteurs.

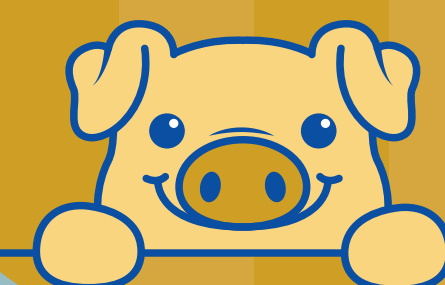
À l'occasion de son 60^e anniversaire, le film « 60 ans au Piggery Theatre avec Conway et Doba - CDAH dans les régions » a été produit. Ce documentaire retrace la riche histoire du Théâtre Piggery comme théâtre communautaire des Cantons-de-l'Est et propose des entrevues avec les programmeurs Ruth et Trevor McKiven.

Le film peut être visionné à l'adresse suivante : piggerytheatre.com

| Œuvre de Trevor McKiven

PSSST!

Cherche et trouve
les 3 cochons
cachés sur le panneau



Carte du circuit,
autres faits et
anecdotes ici!

Vous êtes au panneau 16 du circuit



| Le Piggery en 1964

Une scène qui se transforme

Depuis plus de 25 ans, la famille McKiven, appuyée par de nombreux bénévoles locaux dévoués, veille à faire évoluer le Théâtre Piggery tout en préservant son caractère chaleureux et communautaire. Au fil du temps, sa vocation s'est progressivement transformée. D'abord reconnu comme théâtre d'été, il est devenu principalement une salle de concert accueillant une programmation variée d'artistes se produisant en français et en anglais. Malgré cette évolution, le théâtre demeure présent dans la programmation et rappelle les origines artistiques du lieu.



| Tyler Comeau and the Highway 10 boys

Le Sentier Massawippi



Sortie d'éducation à la nature

Depuis 2011, le Sentier Massawippi invite les randonneurs à découvrir un territoire remarquable, ponctué de vues imprenables sur les deux grands lacs de la municipalité.

Le parcours traverse un paysage à la fois riche sur le plan culturel et d'une grande sensibilité écologique.



Les aménagistes des sentiers — Vue sur le lac



Un territoire protégé par sa communauté

Nous sommes ici dans la vallée Massawippi, une communauté régionale rassemblée autour d'une identité commune. Elle regroupe les municipalités qui entourent le lac : Sainte-Catherine-de-Hatley, North Hatley, le Canton de Hatley, Hatley et Ayer's Cliff. La Fondation Massawippi contribue activement à la vitalité et à la protection de ce territoire.

Le parcours sillonne une forêt mature, franchit des ruisseaux et traverse des zones humides avant d'atteindre le Lac Massawippi, accessible par un long escalier de bois descendant vers la rive.

La Fiducie de conservation Massawippi travaille en étroite collaboration avec la Fondation Massawippi afin de soutenir la conservation et le développement du réseau de sentiers. Grâce à la générosité de nombreux donateurs, dont la famille Wardman qui a fait don de ce terrain, elle poursuit l'acquisition de nouveaux territoires afin d'assurer la protection durable de ce paysage exceptionnel.

Les actions de la Fiducie reposent sur quatre grands principes :

Protection (terrains) • Loisirs (sentiers) • Recherche (espèces en péril et études de l'utilisation des terres) • Éducation (écoles primaires régionales)



PSSST !



**Cherche et trouve
les 3 écureuils
cachés sur
le panneau**



**Carte du circuit,
autres faits et
anecdotes ici !**

Vous êtes au panneau 17 du circuit

Un héritage naturel

Le Sentier Massawippi est né de la volonté de bénévoles et de donateurs de préserver les paysages et les milieux naturels du lac. Peu à peu, des portions de forêt autrefois privées ont été protégées et rendues accessibles au public.

Porté par l'engagement de bénévoles, de partenaires et des personnes impliquées au sein de la Fiducie de conservation Massawippi, ainsi que par le précieux appui de la communauté locale, ce projet a permis de protéger plus de 700 hectares de terres à perpétuité et d'aménager 17 kilomètres de sentiers accessibles gratuitement (mars 2026).



Le marais Norman